

Deux familles mayennaises reconnues

Trois personnes vont recevoir la médaille de Yad Vashem, ce dimanche à Ernée. Leurs parents avaient caché et sauvé des juifs sous l'Occupation.

L'histoire

La médaille des Justes parmi les Nations est décernée par l'Institut Yad Vashem, basé en Israël à Jérusalem, à ceux qui, au péril de leur vie, ont caché et sauvé des juifs sous l'Occupation. Gérard Lemonnier, maire d'Ernée ; Louis Gauffre, maire de Saint-Pierre-des-Landes ; ainsi qu'un diplomate de l'ambassade d'Israël, Elisabeth et Gérard Goldenberg, délégués régionaux du Comité français de Yad Vashem, seront réunis à l'espace Clair-de-lune, dimanche à Ernée.

Ils remettront, à titre posthume, une médaille aux Ernéens Marie-Louise et Auguste Fauque, représentés par leur fille Suzanne, et aux Pierrolandais Françoise et Michel Rousseau, représentés par leur fils Joseph, pour avoir sauvé les familles Fresco et Namer.

Exode et arrestation

Au début du XX^e siècle, les familles Fresco et Namer, judéo-espagnoles, quittent l'actuelle Turquie pour s'installer à Paris, puis à Charleville, dans les Ardennes. Ils sont commerçants ambulants et possèdent aussi un magasin de linge et de vêtements.

Des amis ardennais les introduisent en Mayenne au mois d'octobre 1939, via un épicier de Laval. En pleine « Drôle de guerre », ils font les marchés du Mans à Ernée. Quand les Allemands percent à Sedan et défont les troupes françaises, les familles se voient contraintes de suivre l'exode de millions de personnes, vers le sud de la Loire.

Le 17 juin, ils arrivent à Lonzac, dans la famille d'un frère qui mourra plus tard en déportation, à Auschwitz. Ils n'y restent que quelques jours et reviennent à Laval. Obligés de se



Marie et Pierre Le Donné.

de cesser leur activité commerciale en 1941 et de porter l'étoile jaune en 1942, à laquelle les Turcs ne sont pourtant pas astreints, ils sont arrêtés.

Les voilà internés à Mulsanne, près du Mans. Or les Turcs ne peuvent être arrêtés, puisque leur pays est neutre... Dans la confusion, les Allemands libèrent toute la famille, alors que seuls les aînés sont Turcs. La famille rentre à Laval, dans leur domicile mis à sac par la gestapo.

Leurs amitiés lavalloises leur permettent de survivre. Jusqu'en 1943, où une lettre les avertit que la Turquie abandonne ses ressortissants juifs aux Allemands. Il faut se cacher ! Un ami commerçant, un résistant, les met en contact avec le réseau d'Ernée conduit par Pierre Le Donné, garagiste. Celui-ci mobilise ses contacts en campagne. Salomon Fresco, sa sœur Annette Namer, et son fils Jacky, âgé de cinq ans, sont d'abord cachés à la ferme du Domaine, chez

Nissim et Eugénie Fresco, leur fils Raphaël, Solange et sa mère, Jeanette Niego, la petite Jenny âgée de quatre ans, se cachent dans une maisonnette mise à leur disposition par la famille Fauque, au lieu-dit le Petit Poirier.

Le Domaine, premier quartier général de la résistance locale et lieu de passage pour de nombreux réfractaires, est dangereux. Toute la famille se retrouve alors au Petit Poirier, se partageant une pièce et un grenier.

Rester muet

Pour leur éviter de se faire repérer en ville, Pierre Le Donné, Marie-Louise, Auguste Fauque et les Rousseau les ravitaillent. Des amitiés se nouent. Mais il faut rester muet... Les enfants ne diront jamais rien, surtout à l'école. Des rendez-vous sont donnés grâce aux poteaux téléphoniques numérotés par René Justin.

En juin 1944, des membres du réseau sont arrêtés à Larchamp, par



Raphaël Fresco avec Jenny et Jacky.

gendarmerie. Ils seront torturés, puis fusillés, sans avoir parlé. René Justin reprend le flambeau et installe un nouveau quartier général à Montevain. Des sabotages, puis des prises de contact avec l'avancée américaine sont opérés, pour hâter la Libération.

La famille entend les tirs d'artillerie et les combats qui font rage lors de l'arrivée des Américains, au soir du 4 août 1944. Le lendemain, René Justin conduit les Américains de Saint-Hilaire-du-Harcouët à Mayenne. L'après-midi du 6 juin, toute la famille est à Ernée pour voir passer la troupe des libérateurs. Juchée sur les épaules de son père, la petite Jenny applaudit. Elle devient secrétaire générale de Yad Vashem en France, pendant dix ans, jusqu'en 2009.

Dimanche à 11 h, à Ernée, dans une cérémonie privée, Jenny Lanuerie, mariée à Jean-Yves Laneurie, enfant orphelin et rescapé de la Shoah, remettra la médaille des Justes au représentant des familles qui leur ont